



«Toutankhamon - L'or de l'au-delà» Trésors funéraires de la Vallée des Rois

La Vallée des Rois

Les tombes royales du Nouvel Empire (1550 – 1069 avant J.C.) sont situées juste en face de la ville moderne de Louqsor, dans une vallée retirée du désert occidental de Thèbes, la Vallée des Rois. Cette vallée est surmontée par le mont al-Qurn, en forme de pyramide. Creusées en profondeur dans la roche, ces tombes sont richement décorées. A l'époque de la XVIII^e dynastie, ces décorations représentaient principalement des scènes de *l'Amdouat*, le *Livre du Monde Souterrain*, dont le thème n'est autre que le voyage nocturne du Roi soleil, Rê, à travers l'univers souterrain. A l'époque, la course du soleil constituait la base de la croyance en l'au-delà. Le roi mort souhaitait prendre part à cette course, de manière à pouvoir à jamais faire partie intégrante du cycle éternel du lever et du coucher, de la vie et de la mort. Le *Livre des Morts*, rédigé sur papyrus et comportant d'innombrables maximes, remplissait le même rôle pour les particuliers. Les temples dédiés au culte éternel des rois décédés, qui étaient également dédiés au dieu Amon, sont situés en bordure des terres fertiles de la partie occidentale de Thèbes.

Si les premiers hypogées royaux se caractérisent par des dimensions modestes, au fil du temps, ils vont systématiquement prendre de l'ampleur. A l'époque de cette même XVIII^e dynastie, le roi pouvait accorder à ses proches parents ou aux hauts dignitaires de la cour, la faveur insigne de disposer du droit d'être inhumé dans la Vallée des Rois. La forme, les décorations et les accessoires de leurs tombeaux se distinguent cependant considérablement de ceux des tombes royales.

Les grandes découvertes de la Vallée des Rois ont eu lieu aux XIX^e et au XX^e siècles. L'Italien Giovanni Battista Belzoni découvrit tout d'abord, en 1817, la tombe de Sethos I. Puis, en 1898/99, c'est le Français Victor Loret qui mit au jour les tombes des rois Thoutmosis III et Aménophis II, ainsi que du garde du corps Maiherperi. Sous la direction de l'archéologue amateur américain Theodore M. Davis, ce furent ensuite, entre 1903 et 1908, les découvertes (primordiales pour notre exposition) des tombes de Thoutmosis IV, de Youya et Touya, de femmes du harem, ainsi que de la mystérieuse tombe d'Amarna. Davis pensa alors que plus aucune découverte significative ne pourrait intervenir dans la Vallée des Rois. Mais Howard Carter démentit avec bonheur cette affirmation en découvrant, le 4 novembre 1922, la spectaculaire sépulture de Toutankhamon.

Les accessoires des tombes royales

La décoration des tombes royales de la XVIII^e dynastie est le résultat d'un siècle d'évolution des représentations égyptiennes de l'au-delà. Les conceptions anciennes ne furent toutefois aucunement menacées par les idées plus modernes, mais furent bien au contraire complétées par celles-ci. Si tout au long de l'Ancien Empire, c'est la représentation d'un au-delà céleste qui prédomine, avec le Nouvel Empire viendra le règne de l'au-delà souterrain. Les tombes royales renferment dès lors les accessoires les plus divers, en relation avec les représentations de l'au-delà et de l'âme. Ces accessoires ne se concurrencent pas le moins du monde, mais se



complètent les uns les autres, avec pour mission, chacun à leur niveau, de faciliter la renaissance du roi défunt.

Depuis des temps immémoriaux, la tombe a toujours été considérée comme le lieu de séjour éternel du défunt. Elle a dès lors été remplie de toutes sortes d'objets supposés permettre une vie dans l'au-delà. On trouve parmi ceux-ci, d'une part, des objets spécialement conçus à des fins d'inhumation, et, d'autre part, les objets les plus divers, issus du quotidien et ayant la plupart du temps fait partie du mobilier et des ustensiles ménagers du défunt. Ces objets étaient encore complétés par des provisions d'aliments, d'huiles saintes et d'étoffes. Les accessoires spécialement conçus en vue d'être inhumés avec le défunt portaient souvent le cartouche du défunt, de même qu'ils étaient ornés d'illustrations et de textes religieux. Ils complétaient ainsi les représentations des parois de la tombe, sur les principaux thèmes.

La sépulture de Toutankhamon constitue le point de départ de l'étude des tombes royales de la XVIII^e dynastie. En dépit de son inhumation dans une tombe non royale, avec de nombreux accessoires qui ne lui étaient pas destinés au départ, les trésors retrouvés fournissent une idée relativement précise de la manière dont les hypogées royaux étaient décorés à cette époque. Bon nombre d'objets retrouvés dans sa tombe concordent à la perfection avec les vestiges découverts dans les tombes de ses prédécesseurs et de ses successeurs. Seule leur mise en place ne correspond pas, du fait des réalités spatiales, à l'aménagement caractéristique des tombes royales. L'époque amarnienne qui a immédiatement précédé celle de la XVIII^e dynastie ne semble pas avoir exercé une influence décisive sur la décoration de la tombe de Toutankhamon. Cette époque vit le règne d'Aménophis IV/Akhenaton qui supprima les anciens cultes au profit d'un seul et unique dieu, le Roi soleil Aton.

Suivant les goûts de l'époque, les objets qui ornent la tombe de Toutankhamon sont toutefois plus luxueux que ceux qui accompagnèrent ses prédécesseurs dans l'au-delà. On notera plus particulièrement à ce sujet les riches dorures des coffrets, châsses et reliquaires, ainsi que des statuettes en bois représentant les dieux et les rois. Leurs prédécesseurs découverts dans les tombes des rois plus anciens sont tout simplement noircis à la résine. Le noir est synonyme de vie et de régénération dans l'au-delà. Il est généralement rattaché au dieu de la mort, Osiris, un dieu qui, du fait de sa vision négative de l'au-delà, avait été relégué à l'arrière-plan durant la période amarnienne. Dans la tombe de Toutankhamon, l'or domine de telle manière qu'ici encore, on peut parler de symbolisme : l'or est la couleur du soleil. Un soleil dont les rayons ressuscitent le défunt dans l'au-delà. Toutankhamon s'était créé, dans sa tombe, un au-delà doré, à savoir, un au-delà de lumière, dans lequel on peut supposer que résonnait encore la croyance passée en Aton.



A la découverte de l'exposition

Aménophis II et Thoutmosis IV (1427 – 1390 avant J.C.)

Après le règne de Thoutmosis III et ses grandes conquêtes, l'époque d'Aménophis II fut elle aussi empreinte d'un esprit guerrier. Sous ce seigneur grand amateur de cruauté, dominant des hommes qui ont été ses compagnons de jeunesse et de guerre. Son fils et successeur, Thoutmosis IV, tenta par contre de vivre en bonne entente avec les états voisins. Son bref règne fut marqué par de grands projets de construction, notamment dans le grand temple d'Amon, à Karnak.

La décoration des tombes des rois du milieu de la XVIII^e dynastie

Si on les compare aux décorations de la tombe de Toutankhamon, les découvertes provenant des tombes royales datant du début et du milieu de la XVIII^e dynastie sont assurément modestes. Dans les tombes d'Aménophis II et de Thoutmosis IV, on a ainsi principalement trouvé des figurines représentant les rois et les dieux, peintes dans des nuances colorées ou noircies à la résine, des modèles de récipients rituels et des signes symboliques en faïence bleue, de même que des statues représentant les défunts, réalisées dans différents matériaux. Ces objets ne présentaient donc aucun intérêt pour les pilleurs de tombes. C'est de cette époque également que date la tombe du garde du corps Maiherperi. Celui-ci doit avoir bénéficié des faveurs d'Aménophis II et de Thoutmosis IV, puisqu'il a pu être inhumé dans la Vallée des Rois.

Aménophis III et Tiya (1390 – 1353 avant J.C.)

Allant à l'encontre de la tradition, Aménophis III épousa une roturière, Tiya, à qui il octroya de nombreux privilèges et autres pouvoirs exceptionnels. Ses parents, Youya et Touya, reçurent également une tombe dans la Vallée des Rois. A cette époque, les caisses de l'état étaient pleines et Aménophis III vécut dans un faste oriental exceptionnel. Les monuments érigés à la mémoire du roi prirent dès lors des proportions colossales, comme en témoigne encore le temple de Louqsor.

La tombe de Youya et Touya

La tombe des beaux-parents d'Aménophis III constituait, jusqu'à la mise au jour de la dernière demeure de Toutankhamon, la plus importante découverte dans la Vallée des Rois. Cette tombe, intacte, constitue à ce jour le tombeau privé le plus riche de la Vallée des Rois. De nombreux accessoires, cadeaux d'Aménophis III, y ont été découverts. De son vivant, Youya occupait une position de premier plan dans le domaine militaire et commandait la flotte des véhicules royaux. La mère de Tiya, Touya, était prêtresse d'Amon et chanteuse d'Hathor.



Akhenaton et Néfertiti (1353 – 1336 avant J.C.) et la mystérieuse tombe d'Amarna

Les Egyptiens connurent une ère révolutionnaire sous le règne d'Aménophis IV/Akhenaton. Celui-ci éleva Aton au rang de dieu unique et interdit les anciens cultes. A Karnak, il fit bâtir un premier temple d'Aton et y ajouta de colossales statues le représentant. Dans un hymne, Akhenaton prie le dieu de la lumière, Aton, source de toute vie. Le nouveau dieu est représenté sous la forme d'un disque de soleil dont les rayons se terminent par des mains humaines. Au cours de sa sixième année de règne, Akhenaton abandonna sa résidence de Thèbes et fit construire une nouvelle capitale en Egypte, sur le site de l'actuel village d'El-Amarna.

La montée sur le trône d'Akhenaton fut synonyme de césure pour la Vallée des Rois. Pendant environ un quart de siècle, aucune activité ne sera rapportée sur la nécropole royale. La mystérieuse tombe d'Amarna, dont on peut admirer quelques objets dans cette exposition, date de la fin de cette période. La principale découverte fut celle d'un cercueil doré et incrusté d'éléments de marqueterie, orné de plumes. Il semblerait qu'il ait, à l'origine, appartenu à Akhenaton lui-même. Toutefois, même des recherches intensives n'ont pas permis à ce jour de déterminer qui a été inhumé dans ce cercueil.

Toutankhamon (1332 – 1323 avant J.C.)

Après l'échec de la révolution d'Akhenaton, ses successeurs entament une prudente politique de restauration et s'efforcent de faire revivre le culte des anciens dieux dans l'ensemble du pays, et plus particulièrement le culte du dieu Amon de Karnak. En signe de sa dévotion à Amon, le roi prête ses propres traits à la statue du dieu. Toutankhamon est encore enfant lorsqu'il accède au trône. Sa filiation précise avec la maison royale reste peu claire. Au début de son règne, la cour égyptienne rentre à Memphis. Thèbes redevient le centre religieux et la Vallée des Rois le lieu d'inhumation des maîtres du Nouvel Empire.

Le trésor funéraire de Toutankhamon

Bien que l'hypogée du jeune roi défunt ait été visité par des pilleurs de tombes à deux ou trois reprises peu après son inhumation, l'inventaire du trésor découvert dans sa tombe n'en est pas moins très représentatif de ce que l'on trouve dans la sépulture d'un roi pendant la XVIII^e dynastie. La plupart des objets que l'on a découverts dans la tombe de Toutankhamon correspondent à la perfection au contenu des autres tombes royales de l'époque. L'hypogée se compose de quatre pièces, toutes remplies jusqu'au plafond d'objets et d'accessoires. L'entrée menant à ce qu'il est convenu d'appeler la salle du trésor, où étaient conservés les biens les plus précieux, est gardée par une statue d'Anubis, le dieu à tête de chacal, posée sur un reliquaire.

La découverte de la tombe de Toutankhamon

La découverte de la tombe de Toutankhamon par l'égyptologue anglais Howard Carter est sans aucun doute un coup de chance pour l'archéologie égyptienne. Après avoir effectué des



fouilles durant 16 ans, Carter découvrit enfin la tombe de Toutankhamon et la rendit accessible au public et à la science.

L'histoire de la longue quête de cette tombe est racontée comme une véritable enquête policière par l'archéologue lui-même, dans le cadre de ses rapports officiels. En 1914, le mécène de Carter, Lord Carnarvon, récupère la licence de fouille de l'archéologue amateur américain Theodore Davis. Davis avait, lors de ses propres fouilles dans la Vallée des Rois, découvert des objets marqués au nom de Toutankhamon, ce qui permit à Howard Carter d'espérer trouver la tombe du roi. Comme en attestent ses documents de travail, Carter fit preuve d'une grande intuition. Grâce à une analyse systématique du terrain, il parvenait à chaque fois à découvrir des parcelles qui avaient été précédemment totalement ignorées par les autres archéologues. En 1922, après des années de recherches infructueuses, Lord Carnarvon informa Carter que ce serait la dernière saison de fouilles qu'il financerait. C'est alors que Howard Carter débloqua l'entrée de la tombe de Ramsès VI, là où il avait arrêté ses recherches deux ans plus tôt en raison du tourisme. Et enfin, le 4 novembre, il découvrit un escalier dans la roche. Le 26 novembre, après avoir complètement libéré l'entrée murée qui se trouvait à l'extrémité de l'escalier et après avoir dégagé le couloir encombré de débris, il se trouva face à un deuxième mur. Dans ses rapports, Howard Carter décrit en ces termes ce qu'il découvrit au premier regard en pénétrant dans l'antichambre de la tombe : « Les mains tremblantes, je pratiquai une petite ouverture dans le coin supérieur gauche... J'élargis ensuite le trou, y passai une chandelle et regardai à l'intérieur ... Lorsque mes yeux s'habituaient à la lumière, je distinguai petit à petit, émanant du brouillard qui régnait à l'intérieur de la pièce, toutes sortes d'objets : des animaux rares, des statues et de l'or – partout, de l'or scintillant, éclatant ! »

La décoration de la tombe de Toutankhamon

La tombe de Toutankhamon appartient à la catégorie des tombes creusées dans la roche et non décorées, auxquelles on accède par un escalier, telles qu'elles existaient dans la Vallée des Rois sous la XVIII^e dynastie. Ces tombes étaient destinées aux membres de la Maison du roi. Un escalier terminé par un corridor permettait d'accéder à une antichambre transversale, à côté de laquelle on trouve, dans le coin gauche, une annexe. La chambre du sarcophage se trouve à droite. Elle est reliée à la chambre du trésor, située à l'est. Pour pouvoir être transformée en tombe royale, la chambre du sarcophage a été peinte de scènes que l'on peut lire dans le même sens que le mouvement du soleil, d'est en ouest. Ces scènes représentent le voyage du roi dans l'au-delà souterrain.

Sur la paroi de la salle du sarcophage située à l'est, on peut voir le cortège de l'inhumation. Le sarcophage de Toutankhamon est déposé sur une châsse, elle-même posée sur une barque, tirée par un groupe de courtisans jusqu'à la tombe. Sur la paroi principale, située au nord, six personnages sont répartis en trois groupes. A droite, on peut voir Toutankhamon devenu Osiris. Face à lui, Ay, son successeur, apparaissant en prêtre de Sem, grâce à une pelisse de panthère. Il procède au rituel de « l'ouverture de la bouche » qui permet de redonner vie aux sens dans l'au-delà. Le groupe central est formé du roi et de la déesse du ciel, Nut. Enfin, à l'extrême gauche, Toutankhamon enlace le dieu des morts, Osiris, reconnaissable à son teint vert, tandis que son Ka, une personnification de la force de vie, le soutient. La paroi située à



l'ouest décrit le passage du roi dans le monde souterrain et présente la reproduction de motifs de la première heure du Livre du Monde Souterrain, *Amdouat*. Les douze babouins solaires

ont pour mission d'accueillir le Roi soleil, et avec lui, le roi défunt, lors de leur entrée dans le monde souterrain. Sur le mur d'entrée disposé sur le côté sud de la chambre, Hathor, Anubis et Isis accueillent le roi dans le monde souterrain et lui accordent la vie éternelle.

Une exposition de la Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland, du Supreme Council of Antiquities du Caire et du Musée Egyptien du Caire, en collaboration avec le Antikenmuseum Basel et la Collection Ludwig et avec le soutien de Deutsche Telekom.

Art and Exhibition Hall of the Federal Republic of Germany
Friedrich-Ebert-Allee 4, 53113 Bonn
Press Office
Telephone +49/228-9171-204/5/6 Telefax +49/228-9171-211
www.bundeskunsthalle.de / e-mail: majer-wallat@kah-bonn.de